

# Jésus et Marie

## Au service de Dieu

Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé

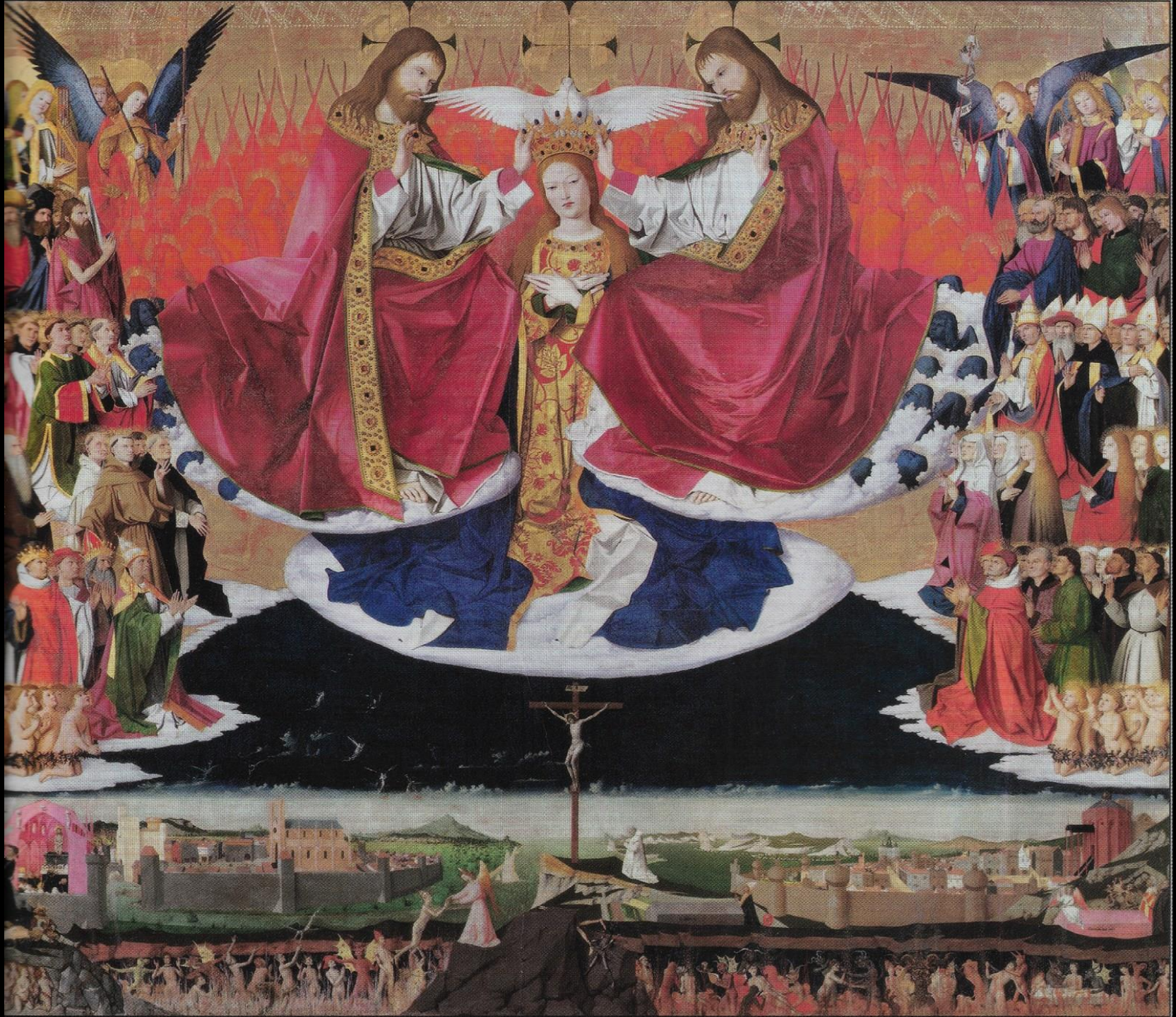
Rm 5, 20

# REVÊTIR LA GRÂCE







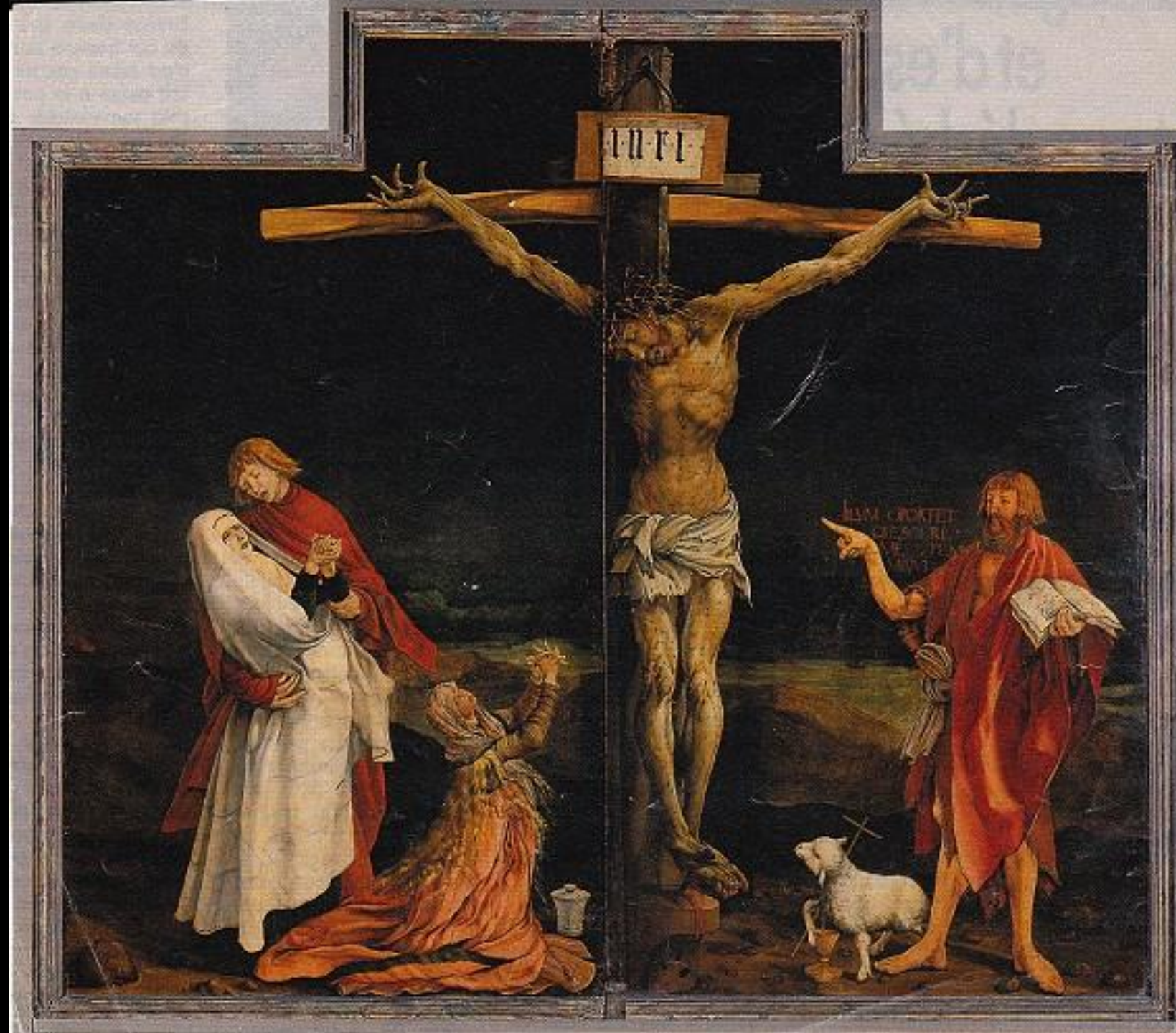








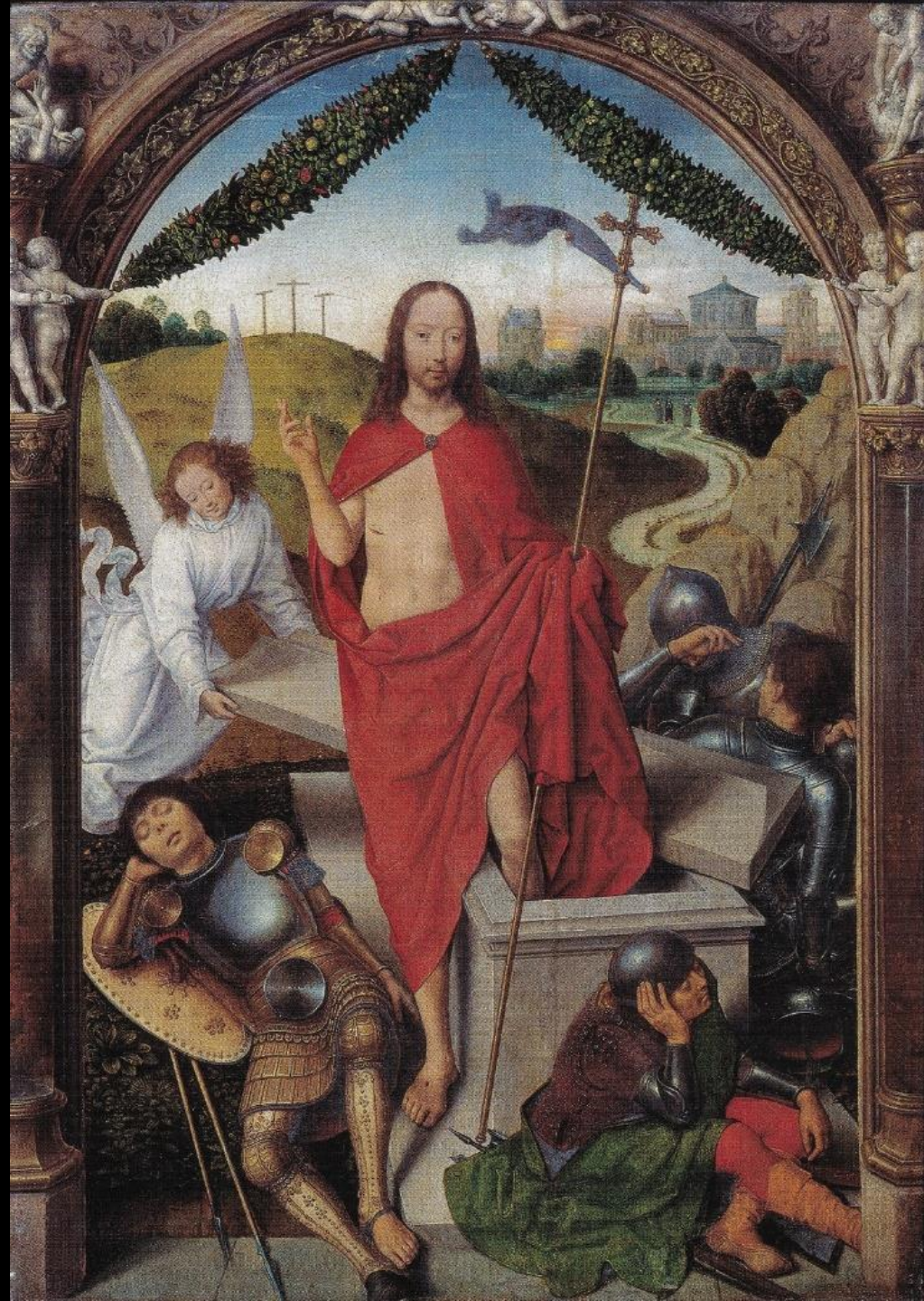














La désobéissance d'Ève  
ayant fermé les portes du  
paradis,

Marie par ton obéissance tu  
ouvres le temps de la  
réparation.

A l'orgueil tu opposes  
l'humilité.

Tu es revêtue de l'Esprit  
Saint pour que le Saint de  
Dieu vienne à nous.

Tu fais de ta vie un don.

Par ton « oui » tu laisse la  
grâce saisir toute ton  
existence.



Je vous salue, Marie,  
pleine de grâce, le  
Seigneur est avec  
vous, vous êtes bénie  
entre toutes les  
femmes et Jésus le  
fruit de vos entrailles  
est béni.

Sainte Marie, Mère  
de Dieu, priez pour  
nous pauvres  
pécheurs, maintenant  
et à l'heure de notre  
mort.

AMEN

« Et toi, ton âme sera traversée  
d'un glaive. »

En acquiesçant à la volonté de  
Dieu tu acceptes déjà le mystère  
pascal.  
Tu seras sur le chemin du calvaire  
et au pied de la croix.  
Vois aujourd'hui la souffrance de  
toutes les mères qui pleurent un  
enfant.  
Mère de tendresse, vois la  
souffrance de tous ceux qui sont  
transpercés du glaive de la  
douleur.  
Comme seule une maman sait le  
faire accueille toutes les larmes de  
la terre.



Fra Angelico

Je vous salue, Marie,  
pleine de grâce, le  
Seigneur est avec  
vous, vous êtes bénie  
entre toutes les  
femmes et Jésus le  
fruit de vos entrailles  
est béni.

Sainte Marie, Mère  
de Dieu, priez pour  
nous pauvres  
pécheurs, maintenant  
et à l'heure de notre  
mort.

AMEN



Au Cénacle avec l'Église naissante tu recevais la flamme de l'Esprit missionnaire. Dans l'effacement le reste de ta vie fût consacré au disciples de ton Fils. Au ciel, recevant la couronne impérissable, tu étais proclamée Mère de l'Église. « Faites tout ce qu'il vous dira... » est le conseil que tu donnes depuis les noces de Cana. Aide-nous à en vivre aujourd'hui.



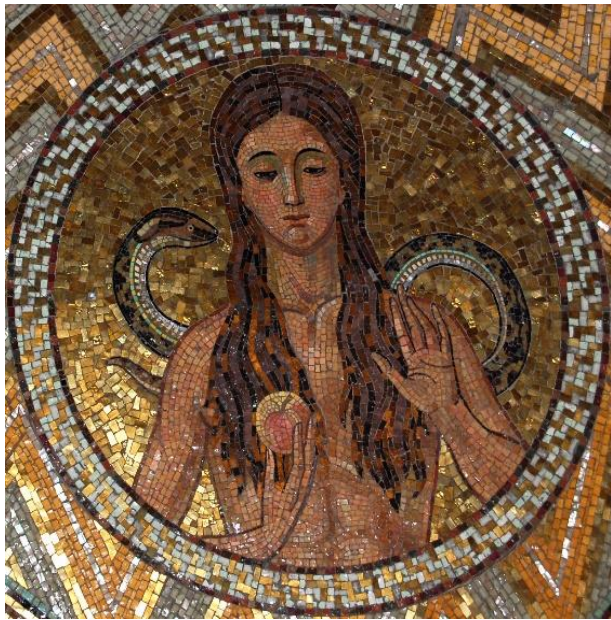
Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

AMEN

Car de même que celle-là, séduite par le discours d'un ange afin de se soustraire à Dieu, a transgressé la Parole de Dieu ; de même celle-ci a reçu par le discours d'un ange l'annonce qu'elle porterait Dieu, et a obéi à sa parole. Et de même que celle-là fut séduite de manière à désobéir à Dieu, de même celle-ci fut persuadée d'obéir à Dieu, afin que de la Vierge Ève, la Vierge Marie devienne l'avocate.

Saint Irénée de Lyon : Contre les hérésies



Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

AMEN

### 65. *L'Église et l'imitation des vertus de Marie*

Cependant, si l'Église en la personne de la bienheureuse Vierge atteint déjà à la perfection sans tache ni ride (cf. *Ep 5, 27*), les fidèles du Christ, eux, sont encore tendus dans leur effort pour croître en sainteté par la victoire sur le péché : c'est pourquoi ils lèvent leurs yeux vers Marie exemplaire de vertu qui rayonne sur toute la communauté des élus. En se recueillant avec piété dans la pensée de Marie, qu'elle contemple dans la lumière du Verbe fait homme, l'Église pénètre avec respect plus avant dans le mystère suprême de l'Incarnation et devient sans cesse plus conforme à son Époux. En effet intimement entrée dans l'histoire du salut, Marie rassemble et reflète en elle-même d'une certaine façon les requêtes suprêmes de la foi et lorsqu'on la prêche et l'honore, elle renvoie les croyants à son Fils et à son sacrifice, ainsi qu'à l'amour du Père. L'Église, à son tour, poursuivant la gloire du Christ, se fait de plus en plus semblable à son grand modèle en progressant continuellement dans la foi, l'espérance et la charité, en recherchant et accomplissant en tout la divine volonté.

Concile de Vatican II: constitution sur l'Église



Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

AMEN

Le Père éternel, par le mystérieux dessein parfaitement libre de sa sagesse et de sa bonté, a créé le monde entier et décidé d'élever les hommes à la participation de sa vie divine. Après leur chute en la personne d'Adam, il ne les a pas abandonnés ; il n'a pas cessé de leur fournir les secours nécessaires à leur salut, dans la perspective du Christ rédempteur *qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né avant toute créature*. Tous ceux qu'il a choisis, le Père, avant tous les siècles, *les a connus par avance, les a destinés à être l'image de son Fils, pour faire de ce Fils l'aîné d'une multitude de frères*.

Vatican II: constitution sur l'Église

**C'est par tes souffrances, Seigneur, que nous sommes sauvés....**



**Andrea Mantegna**

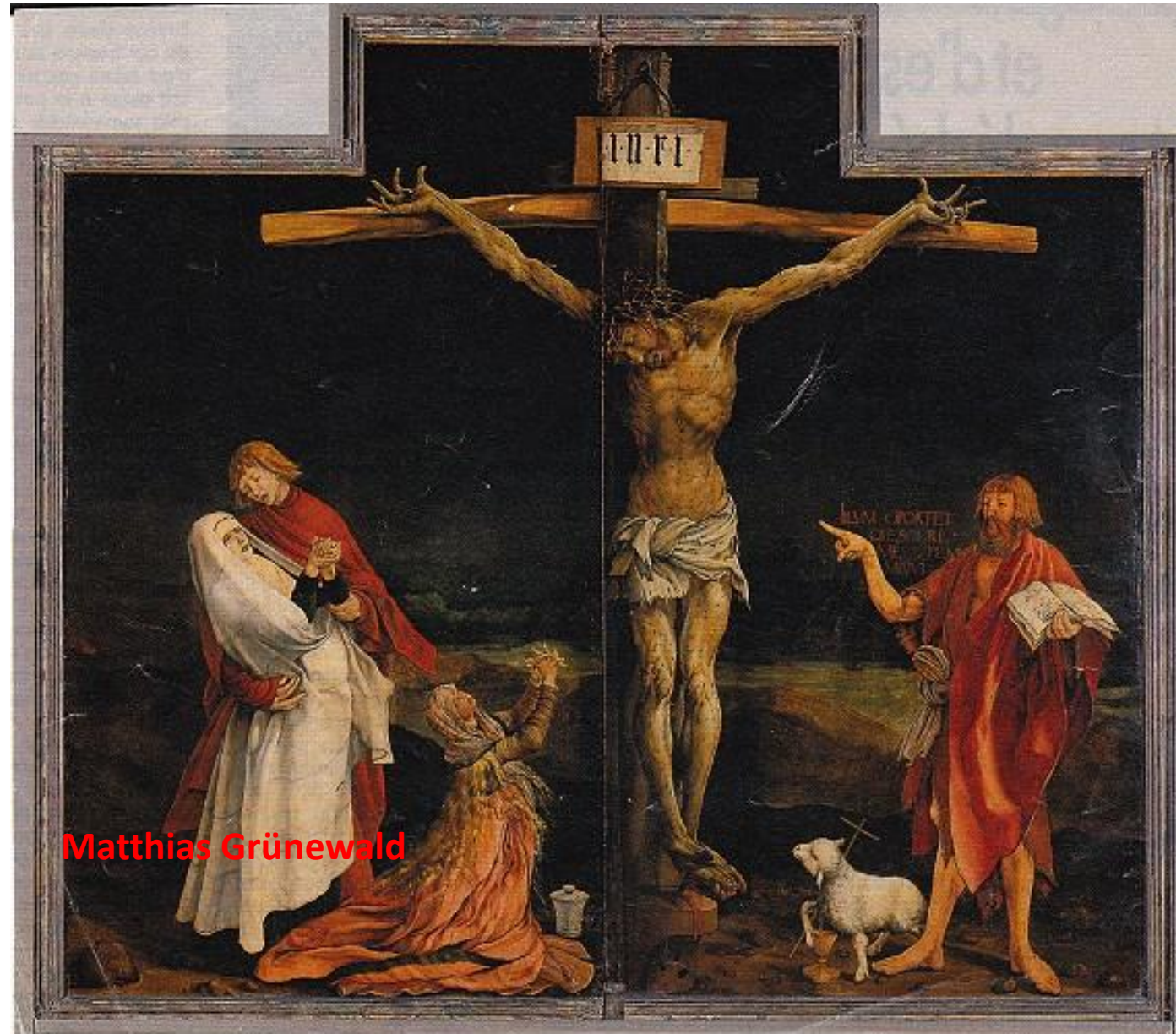
## C'est par tes souffrances, Seigneur, que nous sommes sauvés....

La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.

En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié.

Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris.

Livre d'Isaïe 52,14. 53,3-5



**Matthias Grünewald**

« Sachez que ce n'est par rien de corruptible, argent ou or, que vous avez été affranchis de la vaine conduite héritée de vos pères, mais par un sang précieux, comme d'un agneau sans reproche et sans tache, le Christ. »

1P1, 18-19



Le sang du Christ révèle à l'homme que sa grandeur, et donc sa vocation, est le don total de lui-même. Parce qu'il est versé comme un don de vie, le sang de Jésus n'est plus signe de mort, de séparation définitive d'avec les frères, mais le moyen d'une communion qui est richesse de vie pour tous.

Jean-Paul II: L'Évangile de la vie 25

## C'est par tes souffrances, Seigneur, que nous sommes sauvés....

Pendant les jours de sa vie dans la chair, il offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel,

Lettre aux Hébreux 5, 7-9



Mais Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa Passion et de sa mort. Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous. Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut. Car celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, doivent tous avoir même origine ; pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères.

Lettre aux Hébreux 2, 9-11



*Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.*

*Car tu as attaché au bois de la croix le salut du genre humain, pour que la vie surgisse à nouveau d'un arbre qui donnait la mort, et que l'ennemi, victorieux par le bois, fût lui-même vaincu sur le bois, par le Christ, notre Seigneur.*

*Par lui, avec les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : Saint ! ...*

*(préface de la Croix Glorieuse)*



L'homme ne peut vivre sans amour. Il demeure pour lui-même un être incompréhensible, sa vie est privée de sens s'il ne reçoit pas la révélation de l'amour, s'il ne rencontre pas l'amour, s'il n'en fait pas l'expérience et s'il ne le fait pas sien, s'il n'y participe pas fortement. C'est pourquoi, comme on l'a déjà dit, le Christ Rédempteur révèle pleinement l'homme à lui-même. Telle est, si l'on peut s'exprimer ainsi, la dimension humaine du mystère de la Rédemption. Dans cette dimension, l'homme retrouve la grandeur, la dignité et la valeur propre de son humanité. Dans le mystère de la Rédemption, l'homme se trouve de nouveau «confirmé» et il est en quelque sorte créé de nouveau. Il est créé de nouveau! «Il n'y a plus ni Juif ni Grec; il n'y a plus ni esclave ni homme libre; il n'y a plus ni homme ni femme, car vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus». L'homme qui veut se comprendre lui-même jusqu'au fond ne doit pas se contenter pour son être propre de critères et de mesures qui seraient immédiats, partiels, souvent superficiels et même seulement apparents; mais il doit, avec ses inquiétudes, ses incertitudes et même avec sa faiblesse et son péché, avec sa vie et sa mort, s'approcher du Christ. Il doit, pour ainsi dire, entrer dans le Christ avec tout son être, il doit «s'approprier» et assimiler toute la réalité de l'Incarnation et de la Rédemption pour se retrouver soi-même. S'il laisse ce processus se réaliser profondément en lui, il produit alors des fruits non seulement d'adoration envers Dieu, mais aussi de profond émerveillement pour soi-même.

Jean-Paul II: le Rédempteur de l'homme n°10



Dieric Bouts



Le peuple juif a vu des miracles. Toi aussi, tu en verras de plus grands et de beaucoup plus éclatants que lorsque les Juifs sont sortis d'Égypte. Tu n'as pas vu Pharaon noyé avec ses troupes, mais tu as vu le diable englouti avec ses armes. Le peuple juif a traversé la mer, toi, tu as traversé la mort. Ils ont été délivrés des Égyptiens, toi, tu as été affranchi des démons. Ils ont quitté un esclavage barbare, toi, l'esclavage beaucoup plus pénible du péché.

CATÉCHÈSE BAPTISMALE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

## Quelle entente profonde entre Jésus et sa mère! Comment pénétrer le mystère de leur union spirituelle intime?

Par la description de l'événement de Cana, se dessine ce qui se manifeste concrètement comme la maternité nouvelle selon l'esprit et non selon la chair, c'est-à-dire la *sollicitude de Marie pour les hommes*, le fait qu'elle va au-devant de toute la gamme de leurs besoins et de leurs nécessités.

A Cana de Galilée, seul un aspect concret de la pauvreté humaine est montré, apparemment minime et de peu d'importance («Ils n'ont pas de vin»). Mais cela a une valeur symbolique: aller au-devant des besoins de l'homme veut dire, en même temps, les introduire dans le rayonnement de la mission messianique et de la puissance salvifique du Christ. Il y a donc une médiation: Marie se situe entre son Fils et les hommes dans la réalité de leurs privations, de leur pauvreté et de leurs souffrances. *Elle se place «au milieu», c'est-à-dire qu'elle agit en médiatrice non pas de l'extérieur, mais à sa place de mère*, consciente, comme telle, de pouvoir montrer au Fils les besoins des hommes -ou plutôt d'en «avoir le droit». Sa médiation a donc un caractère d'intercession: Marie «intercède» pour les hommes. Non seulement cela: en tant que Mère, *elle désire aussi que se manifeste la puissance messianique de son Fils*, c'est-à-dire sa puissance salvifique destinée à secourir le malheur des hommes, à libérer l'homme du mal qui pèse sur sa vie sous différentes formes et dans des mesures diverses. Un autre élément essentiel de ce rôle maternel de Marie se trouve dans ce qu'elle dit aux serviteurs: «Tout ce qu'il vous dira, faites-le». *La Mère* du Christ se présente devant les hommes comme *porte-parole de la volonté du Fils*, celle qui montre quelles exigences doivent être satisfaites afin que puisse se manifester la puissance salvifique du Messie. A Cana, grâce à l'intercession de Marie et à l'obéissance des serviteurs, Jésus inaugure «son heure». A Cana, Marie apparaît comme quelqu'un qui *croit en Jésus*: sa foi en provoque le premier «signe» et contribue à susciter la foi des disciples.

Jean-Paul II: La Mère du Rédempteur n°21